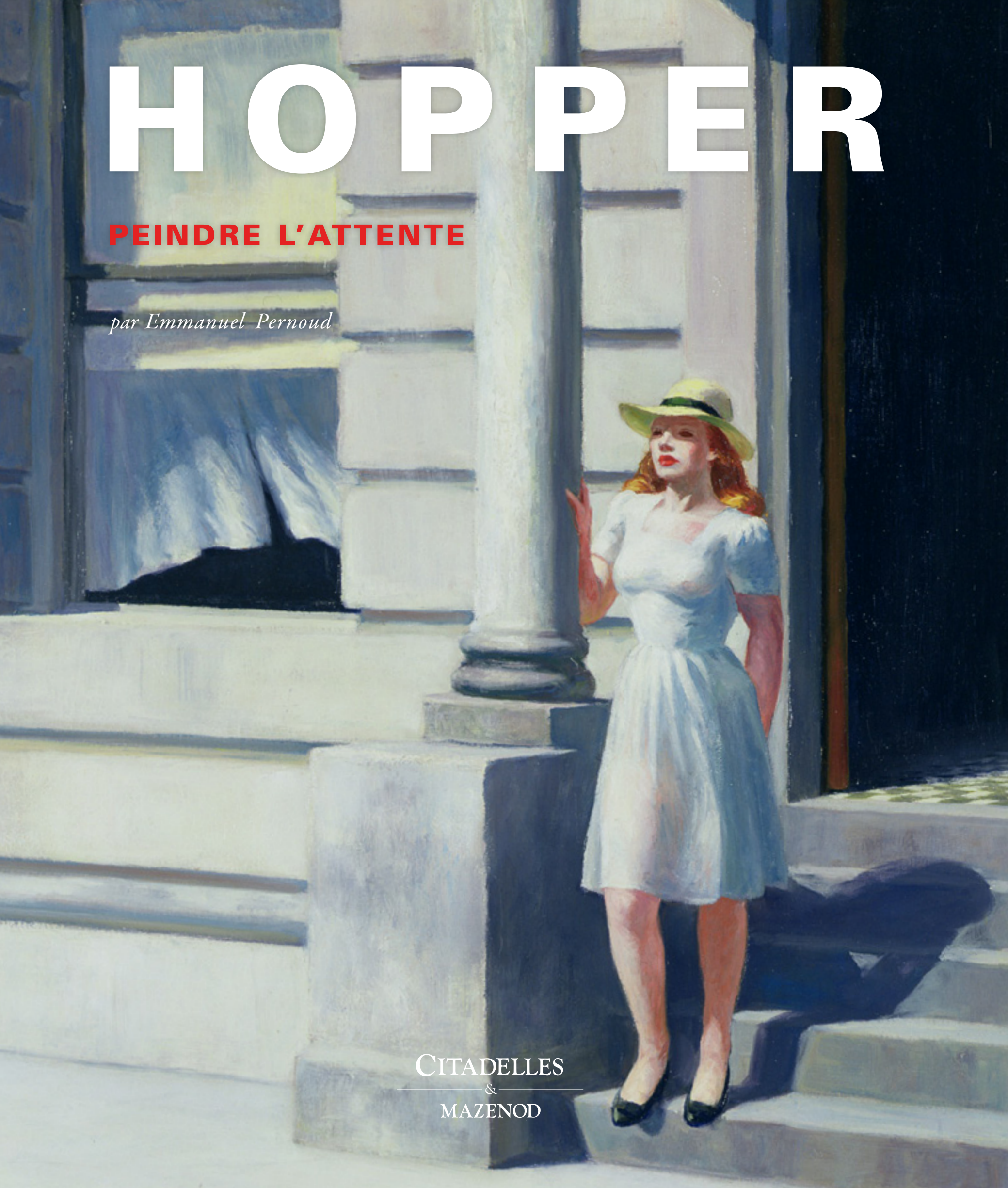


# HOPPER

**PEINDRE L'ATTENTE**

*par Emmanuel Pernoud*

CITADELLES  
&  
MAZENOD





Dans sa peinture, Edward Hopper (1882-1967) a inlassablement mis en scène une femme, un homme ou un groupe de personnages dans une posture d'attente – un employé de bureau face à une baie vitrée, une ouvreuse de cinéma inoccupée, un pompiste fixant la route, un couple sur le pas de leur porte, des individus immobiles dans une expectative indéfinie... Ces expressions et gestes en suspens évoquent une thématique dont l'histoire de l'art connaît de riches et nombreux précédents.

À partir de l'œuvre de Hopper et autour d'elle, ce livre ouvre une vaste réflexion sur la représentation de l'attente en peinture – sans nous priver de références photographiques et cinématographiques – car le xx<sup>e</sup> siècle a perçu dans l'attente l'un des états les plus emblématiques de l'homme moderne.

En couverture  
**Été**  
Détail  
1943  
Huile sur toile,  
74 x 111,7 cm  
Wilmington, Delaware Art Museum

**Station-service**  
1940  
Huile sur toile,  
66,7 x 102,2 cm  
New York, The Museum of Modern Art



**Bureau, la nuit**  
Détail  
1940  
Huile sur toile,  
56,35 x 63,81 cm  
Minneapolis, Walker Art Center



## Sommaire

Introduction : peindre l'attente

- I. La chambre des époux
- II. De Vermeer à Hopper. La lectrice
- III. Voir au loin. L'œil du guetteur
- IV. La fenêtre d'en face. Intrusions picturales
- V. Manet en Amérique. Brasseries, cafés, cafétérias
- VI. Le jardin des temps morts
- VII. Des travailleurs pensifs. L'action suspendue
- VIII. Des magazines à la peinture. L'illustration désactivée
- IX. La ville sabbatique et le promeneur aux aguets
- X. Des rails sans trains. Le paysage et ses réseaux
- XI. Voiles et rideaux. Hopper et l'abstraction
- XII. Temps parallèles. Le Second Empire à l'âge des gratte-ciel

Chronologie  
Index et notes  
Bibliographie

**Au soleil**  
Détail  
1960  
Huile sur toile,  
102,6 × 153,4 cm  
Washington, Smithsonian  
American Art Museum

**Le Phare, Two Lights**  
1929  
Huile sur toile,  
74,9 x 109,9 cm  
New York, The Metropolitan  
Museum of Art



La mélancolie est une posture tournée vers le passé; celle de l'attente regarde le futur. Attitudes symétriques, elles furent très tôt codifiées dans l'histoire de l'art. On citera Pénélope attendant le retour d'Ulysse tout comme les nombreuses figures d'orants, de personnages tournés vers le ciel, dans l'espérance du Salut, du Messie, de l'intervention divine.

Le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècles se sont reconnus dans cette expression; ils en ont multiplié les images tout en leur donnant un sens nouveau éminemment révélateur de la condition moderne: l'homme attend mais sans savoir quoi, c'est un «attendant» chronique. Cette attente infinie et souvent indéfinie fait la tension d'œuvres magistrales de l'impressionnisme comme *Le Bar aux Folies-Bergères* de Manet, *L'Absinthe* de Degas et surtout les scènes de balcon et de figures à la fenêtre peintes par Caillebotte. Œuvres qui enveloppent une profonde méditation sur le temps: les personnages paraissent absents, leur regard est ailleurs, le présent ne compte pas. L'avenir a-t-il pour autant davantage de consistance? Rien n'est moins sûr, si bien que le temps prend, dans ces peintures, l'aspect d'un surplace, d'une aiguille bloquée. L'immobilité de la pose, telle celle du guetteur, est tenue mais prend place dans un espace sans horizon, sans profondeur de champ. Le regard qui attend tombe dans le vide.



**Édouard Manet**  
**La Prune**  
1877  
Huile sur toile, 73,6 x 50,2 cm  
Washington,  
National Gallery of Art

**Russell Lee**  
**Interior of Hamburger Stand.**  
**Waiting for Customer**  
Alpine, Texas,  
1939  
Épreuve argentique  
Washington, Library of Congress



**Soleil dans une cafétéria**  
1958  
Huile sur toile, 102,1 x 152,7 cm  
New Haven, Yale University Art Gallery

Double page suivante  
**Motel, dans l'Ouest**  
1957  
Huile sur toile, 77,8 x 128,3 cm  
New Haven, Yale University Art Gallery



On peut gager que de telles œuvres sont passées à la postérité parce que le public se retrouvait en elles. L'image de l'attente privée d'objet renvoie à la condition moderne et citadine : la division du travail, la routine, la dépersonnalisation du milieu urbain provoquent la dissolution des tissus de sociabilité traditionnels (l'atelier de l'artisan, la vie de quartier) et précarisent l'avenir, ils rendent le futur incertain.

Nous voudrions éclairer la généalogie qui conduit des représentations impressionnistes et post-impressionnistes de l'attente – en particulier celles de Caillebotte – à l'œuvre de Hopper – qui n'ignorait rien de l'art français du XIX<sup>e</sup> siècle, découvert lors de ses séjours parisiens des années 1910. Pour autant, on ne peut comprendre cette valeur de l'attente, dans la peinture de Hopper qu'en la replaçant dans le contexte spécifique de l'art réaliste américain de l'entre-deux-guerres, qui accorde une place de choix aux images du quotidien et du désœuvrement dans un contexte de crise économique. Peintres et photographes donnent un visage aux temps morts de la vie quotidienne, aux files d'attente, aux usines à l'arrêt, aux petites villes rurales plongées dans la torpeur. Lorsqu'ils montrent l'inertie, ce n'est pas celle du repos, mais celle de l'action différée, en attente. On opposera ces tableaux du temps

**Gustave Caillebotte**  
*Intérieur dit Intérieur à la fenêtre*  
1880  
Huile sur toile,  
116 x 89 cm  
Collection particulière

**Friedrich Caspar David**  
*Femme à la fenêtre*  
1822  
Huile sur toile,  
44 x 37 cm  
Berlin, Nationalgalerie



**Chambre à Brooklyn**  
1932  
Huile sur toile,  
73,98 x 86,36 cm  
Boston, Museum of Fine Arts

**Onze heures du matin**

1926  
Huile sur toile,  
71,3 × 91,6 cm  
Washington, Hirshhorn Museum  
and Sculpture Garden

**Johannes Vermeer**  
**Femme en bleu lisant une lettre**

1650-1660  
Huile sur toile,  
46,5 × 39 cm  
Amsterdam, Rijksmuseum





suspendu à la temporalité des avant-gardes européennes qui se projettent dans le futur, le construisent sur le champ. L'attente est une notion inconnue de « l'homme nouveau » révolutionnaire ou totalitaire.

La version hoppérienne de l'attente, dans le spectre de l'art américain, n'en reste pas moins très personnelle, et beaucoup plus complexe que les images pessimistes, mélodramatiques ou dénonciatrices de l'absence d'avenir que l'on trouve chez certains de ses compatriotes comme les frères Soyer. Chez Hopper, l'attente se peint en tons vifs et lumineux, elle est associée à une grande clarté des couleurs et des formes. Ses tableaux tiennent leur part de mystère de ce que l'univers de la résignation et

**En approchant de la ville**  
1946  
Huile sur toile,  
68,8 x 91,4 cm  
Washington, The Phillips Collection



**Chambre au bord de la mer**  
1951  
Huile sur toile,  
74,3 x 101,6 cm  
New Haven,  
Yale University Art Gallery

de l'absence apparente d'avenir se combine avec une grande intensité chromatique, une volupté de la peinture qui s'exprime par le biais des bandes de couleurs pures – où se détache notamment le bleu du ciel, encadré par le montant des fenêtres comme une toile monochrome. Se pourrait-il que les tableaux de Hopper soient des invitations à l'attente montrée comme son propre horizon, sa propre fin ?

Nous terminerons en réfléchissant aux relations que la peinture de Hopper entretient avec le colorfield américain des années cinquante (Morris Louis, Barnett Newman, Clyfford Still). Nous mettrons également à profit cette étude pour nous attarder au cas d'un grand sculpteur américain des années pop et hyperréaliste, George Segal, dont l'œuvre est une magnifique méditation sur les situations d'attente en milieu urbain, dans la descendance directe d'Edward Hopper.

## Emmanuel Pernoud

Ancien conservateur des collections d'estampes contemporaines à la Bibliothèque nationale de France, Emmanuel Pernoud est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université de Paris I-Panthéon-Sorbonne. Il est l'auteur de nombreuses publications dont *Le Bordel en peinture. L'art contre le goût* (2001), *L'Invention du dessin d'enfant, en France, à l'aube des avant-gardes* (2003), *Corot. Peindre comme un ogre* (2008) et *L'enfant dans la peinture* (2011).



COLLECTION « LES PHARES »  
Un ouvrage de 384 pages  
350 illustrations couleur  
Relié en toile sous jaquette et coffret illustrés  
Format : 27 × 32,5 cm  
ISBN : 978 2 85088 536 5  
Code H : 44 7280 9

Cette publication hors commerce n'est pas destinée à la vente  
© Scala Archives, Leemage, RMN, Bridgeman

**Oiseaux de nuit**  
1942  
Huile sur toile, 84,1 × 152,4 cm  
The Art Institute of Chicago

Page de droite  
**Compartment C, voiture 293**  
1938  
Huile sur toile, 50,8 × 45,7 cm  
New York,  
Armonk, IBM Collection

Quatrième de couverture  
**Cinéma à New York**  
1939  
Huile sur toile, 81,9 × 101,9 cm  
New York, The Museum of Modern Art



